

Marie Yelahiah

Mon ange gardien & moi

*A l'écoute des messages célestes : témoignages cocasses et émouvants
du quotidien*



Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-7787-0

© Marie Yelahiah, 2024

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

à ceux que j'appelle mes anges gardiens et qui me
guident patiemment chaque jour, dont mes proches
défunts qui sont si vivants...

à Celui Qui Est, source de toute Vie...

à mes parents qui ont su faire preuve de tolérance
quant à la voie spirituelle que j'ai choisie,

à Eva

à Maxime A.

Introduction

J'écris ce livre dans le but de redonner un peu d'espoir à ceux qui hésitent à croire encore en une force positive. J'écris aussi pour donner le sourire à ceux qui y croient depuis peu ou depuis longtemps... Vous découvrirez au fil de ces pages que je n'ai pas toujours eu foi aux anges gardiens, aux guides spirituels ou encore à la renaissance des défunts. Je suis juste une personne normale, qui suite à de brusques événements inattendus, s'est souvenue que la mort n'était pas la fin de tout, que la vie pouvait prendre différentes formes et que voir au-delà du visible était possible. J'ai redécouvert que des présences tournoyaient autour de moi quotidiennement et qu'en ouvrant bien mon cœur, je pouvais capter leurs paroles au travers d'une forme de télépathie et au travers de signes parsemés dans ma vie de tous les jours. Est-ce que je vois mes guides ? Parfois, ils se dessinent sur un écran mental ou prennent des formes physiques : des trainées blanches, des "hologrammes", des parfums intenses... Est-ce que j'entends mes guides ? Il m'est arrivé d'écouter rarement : leur voix, leur souffle ou de sentir leurs gestes sur mon corps (comme une tape sur l'épaule, par exemple). Ils se manifestent beaucoup la nuit à travers des rêves durant lesquels je reçois un enseignement ou un simple conseil. Ces rêves se diffèrent des songes communs, qui eux sont généralement remplis de symbolismes et des mémoires de la veille. Dans les rêves où je dialogue avec mes guides, je me souviens essentiellement du discours donné.

Tout ce que je "peux" faire, vous pouvez le faire. Mieux même, vous le faites déjà. Vous n'avez pas besoin d'apprendre à communiquer avec votre ange gardien. Vous avez juste besoin de désapprendre la croyance qui vous dicte parfois que vous êtes incapable d'y parvenir. Nous ne sommes jamais séparés de ces êtres d'amour inconditionnel. Tout est là, à disposition. Il suffit simplement de s'ouvrir comme un réceptacle. Comment ? En vidant votre tête de toutes les pensées superflues qui vous occupent trop au quotidien ! Imaginez que vous créez de l'espace en vous. Comment voulez-vous recevoir du courrier si votre boîte aux lettres est déjà saturée ?! C'est parce qu'il y a encombrement que vous avez la

sensation de ne pas recevoir correctement les messages ou signes qui vous sont adressés.

J'espère qu'au travers de ces quelques pages, vous pourrez ressentir à quel point, finalement, la communication avec son "ange gardien", reste quelque chose de simple. Nos guides ne nous vocifèrent pas forcément de longues tirades aux discours complexes et spirituels, sauf cas exceptionnel. Au contraire, le plus souvent, leurs phrases sont brèves. Elles vont à l'essentiel pour nous aider à y voir plus clair. Elles nous ramènent à la pureté de la Vie, au lâcher-prise et même au rire ! Les "anges gardiens", comme j'aime les appeler, ne ressemblent pas forcément à des petits chérubins avec des ailes. Ils peuvent être de nature différente, avoir vécu sur Terre ou non, être un de nos proches disparus ou non... Ce qui est certain, c'est qu'ils ne sont pas dépourvus d'humour.

Je crois que j'ai à coeur de vous passer un dernier message... Si vous avez la sensation que votre ange gardien ne répond pas à vos prières ou vos attentes, alors il a une bonne raison... Soit, vous ne captez simplement pas sa réponse (peut-être ne voulez-vous pas l'entendre ? ou bien êtes-vous trop aux prises avec vos émotions pour la capter ?). Soit, il sait que la situation que vous traversez, même si elle est dramatique, s'avère en accord avec le souhait de votre âme. Par conséquent, s'il vous en privait, il vous empêcherait d'évoluer vers votre épanouissement futur (eh oui... paradoxal, n'est-ce pas ?). Soit, vous avez tout simplement votre libre-arbitre et il n'en revient qu'à vous et votre âme de faire ce que vous désirez (il ne peut donc pas vous aider dans un sens ou dans l'autre, puisque c'est à vous de choisir !). Je sais que certaines personnes pensent que nous avons un destin tout tracé... Plus je côtoie les guides, plus j'ai tendance à croire que cette notion manque de bien d'informations et de nuances ! Nos "anges gardiens" nous rappellent bien souvent pourtant que nous restons créateurs en toutes circonstances et même s'ils peuvent parler de notre avenir, certains paramètres semblent pouvoir évoluer au fur et à mesure, tel un GPS capable de recalculer un itinéraire si besoin. L'amour de soi et l'amour des autres restent le seul chemin constant vers lequel pointe la boussole de nos guides et de notre âme... La notion du "plan de vie" apparaît plus complexe à définir et je ne l'aborderai donc pas ici.

Comme mes anges m'aident à rédiger cette introduction, ils me soufflent de vous préciser que "je ne suis pas croyante" dans le sens où je n'ai pas vraiment de religion à l'heure actuelle. Même si certaines m'inspirent, ma médiumnité ne me permet pas de rentrer dans les cases des dogmes souhaités. Je me sens ainsi souvent plutôt comme un électron libre qui puise ses savoirs dans différents courants, tentant de comprendre ou relier ce qui semble, pour certains, opposés. Je crois en l'Unité.

Ce livre, je l'écris enfin en hommage à mes "guides" pour les remercier pour toutes ces fois où ils m'ont "sortie de l'auberge". Grâce à eux, je me suis sentie moins seule dans un monde que je peinais, au départ, à comprendre. Je m'adresse souvent à eux, à l'oral ou en pensée, pour leur confier mes doutes et mes joies. Je les questionne régulièrement. Je n'attends pas forcément de réponses de suite. Je lance mon appel à l'Univers, j'envoie ma lettre cosmique et puis je garde confiance quant à la réception de la réponse. Certains d'entre vous se demandent peut-être si j'utilise certaines formules spirituelles pour rentrer en contact avec mes guides. Non, pas vraiment. Je leur parle comme je parle à mes amis ou ma famille. Bien sûr, j'apprécie certains textes de prières car je leur trouve une vibration puissante capable de transmuter l'énergie. Toutefois, je sais que cela n'est pas essentiel pour parler à un esprit gardien, à l'âme d'un défunt, d'une personne vivante ou à naître (car oui, nos âmes à tous sont de super guides également !). Mes guides ne m'ont pas toujours donné leurs noms. Cela peut paraître bizarre mais je m'en fiche car j'ai appris à distinguer leur empreinte énergétique. Je préfère ressentir leurs vibrations et la tonalité de leurs messages pour les reconnaître.

Ainsi, je vous invite à voguer avec moi de souvenirs en souvenirs, en commençant par un retour aux sources avec mon enfance. Puis, nous revisiterons les balbutiements de ma médiumnité pour finir, en conclusion, par atteindre l'âge adulte, aux alentours d'une trentaine d'années. Je souhaite que ces petites histoires, tantôt émouvantes, tantôt drôles, pourront vous permettre dans un premier temps de vous détendre, vous amuser et dans un second temps, de croire un peu plus fort en votre protection innée afin de mieux tendre l'oreille du cœur pour capter les inspirations qui sont les meilleures pour vous.

Les prémisses de ce livre

C'est une belle après-midi de printemps pour deux adolescentes, assises sur le rebord d'un lit, en pleine réflexion silencieuse. Je suis avec une copine à la maison et durant cet instant de pause, je me demande alors : "Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour amuser mon amie ?"

J'ai soudainement l'idée de dessiner trois garçons du lycée que nous trouvons charmants : Matthieu, mon préféré, Oliver, son préféré et Flavien, un de leurs copains. Je vous invite à bien retenir le nom de Matthieu car il se pourrait que vous le retrouviez au fil des pages de ce livre. Parfois, les choses les plus simples peuvent devenir si importantes... Bref, je gribouille trois personnages vite fait. Ils sont moches car ils sont ratés et justement, cela nous fait bien marrer ! Encouragée par la joie de mon amie, je dessine ensuite des bulles de BD dans le but de faire parler mes protagonistes et ces images deviennent encore plus drôles ! Puis, l'inspiration continue à s'infiltrer dans ma petite cervelle. Je crée d'autres situations comiques afin de plaisanter avec ma copine si bien qu'elle finit par me lancer cette phrase ultime :

– Hahahaha, c'est trop bien ! Tu devrais envoyer tes dessins à Matthieu !

Ce défi va me donner l'envie de créer d'autres dessins. Je me prends au jeu de tourner en dérision les situations du quotidien. Matthieu et ma copine vont devenir des muses qui donneront lieu à un premier jet de bande-dessinée griffonnée sur des feuilles volantes çà et là. L'histoire s'intitule : Je me soigne et raconte mes peines de coeur.

A cette époque, je suis tellement loin d'imaginer que mon existence va basculer du jour au lendemain, me plongeant dans une bulle psychique si sombre, que je ne vais pas avoir d'autre choix que d'entamer tout un processus thérapeutique et énergétique pour renaître.

Cette période marque aussi la prise de conscience de ma médiumnité et le développement clair d'une communication avec ceux que j'appelle mes guides, mes anges gardiens, mes proches défunts... tous ces esprits lumineux.

Je n'imagine pas non plus que je vais moi-même ensuite venir en aide aux autres par les médecines douces et la spiritualité en ouvrant mon cabinet en 2014 alors que j'ai à peine une vingtaine d'années.

Ce n'est qu'en 2018 que l'idée d'écrire et de dessiner me revient en tête. J'aimerais créer une BD spirituelle mais l'ampleur d'un tel projet et l'amas de connaissances techniques dont je manque pour y parvenir me découragent. Puis en 2020, je me sens pourtant toujours poussée à reprendre la plume. Alors que je réalise mon nouveau site internet, je prévois d'y installer une rubrique "blog" où je pourrais laisser mon inspiration aller simplement. Je commence à y rédiger différents articles autour de la santé, de la spiritualité ou de l'énergie, dont certains sont autobiographiques, évoquant ma vie de médium avec un zeste d'humour quand cela s'y prête. Ils n'ont pas pour but d'enseigner quoique ce soit. Ils sont surtout là pour faire sourire, pour redonner espoir et pour dévoiler que le contact avec ses guides, ses anges gardiens, peut être simple, fluide, facile et surtout... léger.

A ma grande surprise, ce dernier type d'articles devient vite le plus consulté sur le blog à l'époque. Vous serez plusieurs à me dire :

– Marie, tu ne voudrais pas écrire un livre ?

Mes guides aussi me conseilleront régulièrement d'ECRIRE sans me préciser la nature du contenu. Ils évoqueront toutefois un livre d'un genre autobiographique. Parce que j'avais des difficultés à accepter l'idée de publier un livre de ce style, ils insisteront. Vous comprendrez donc que le livre que vous tenez entre les mains est né grâce à eux, grâce à vous.

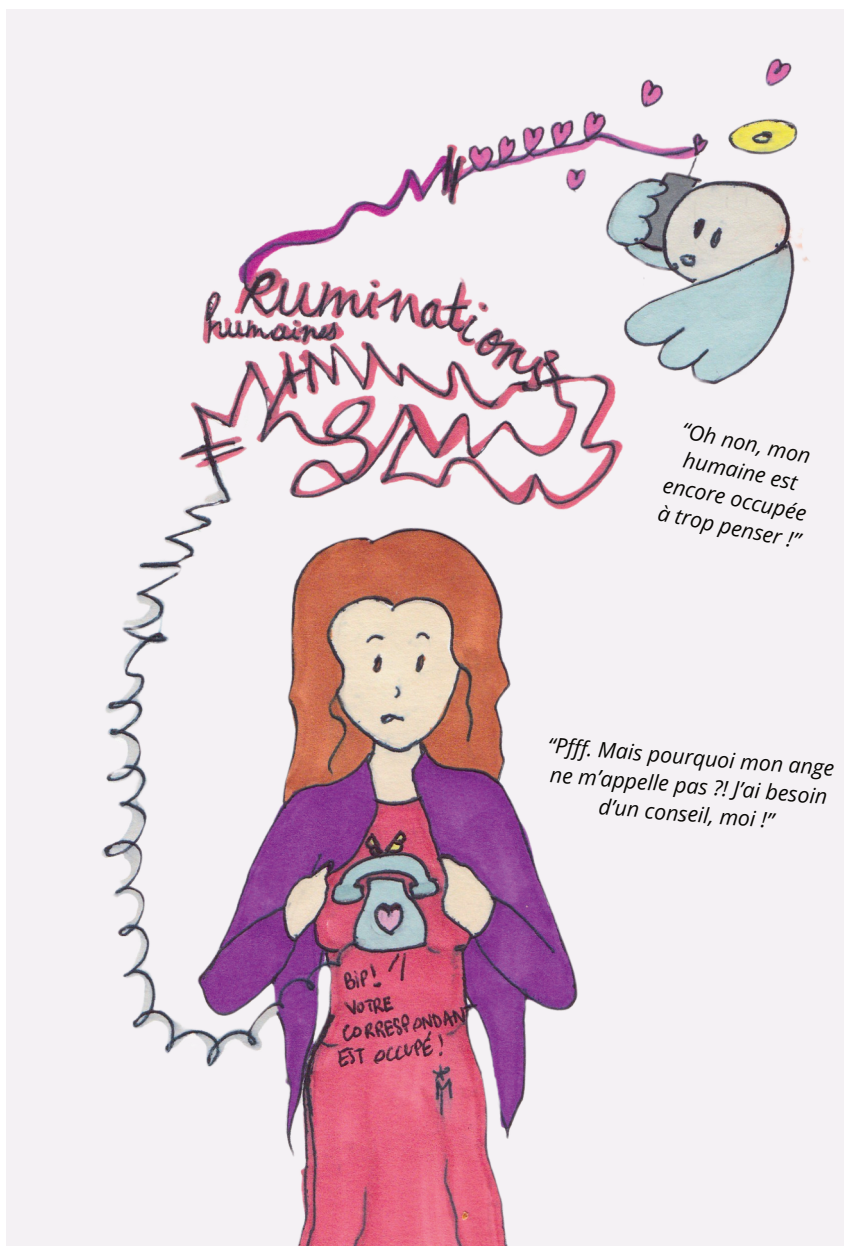
Merci infiniment pour votre soutien et merci à Matthieu, qui après avoir reçu un drôle de courrier, m'a, un jour, encouragée dans mes petits dessins.



Chapitre 1

Enfantillages

Enfant, j'ai vite été attirée par les univers fantastiques et magiques.. mais envisager des êtres invisibles autour de moi me fiche la frousse. Qui plus est, je trouve cela stupide. Quant à Dieu, il reste une épineuse question. Seuls les arts divinatoires pour lesquels je me passionne me suivent jusqu'à la fin de mon adolescence...
et au-delà.



Quand ton guide essaie de te joindre mais qu'il y a comme une coupure réseau !

Dieu n'existe pas

Enfant, ma famille me propose de faire du catéchisme en guise de loisir. J'aime bien, c'est une activité sympathique où je retrouve des amis. Les cérémonies à l'Église nourrissent un "truc" en moi. Je vois le catéchisme comme un amusement, un moment ludique, où j'apprends à aider et aimer les gens. Le seul hic : je peine à croire en Dieu. D'ailleurs, je suis sceptique sur tout : Dieu, Jésus (je les perçois comme deux êtres différents, d'un côté un truc étrange et impalpable et de l'autre un homme qui a possiblement existé et accompli des miracles improuvables), la sainte vierge Marie (comment un enfant peut-il sortir d'un sein ?), Adam et Eve (le big bang ou Adam et Eve, il faut savoir !), les anges ou encore l'Esprit Saint (d'ailleurs, je n'ai pas envie de rencontrer quelque esprit que ce soit, qu'ils descendent sur nous tels des flammes remplies de savoir ou qu'ils s'agissent de défunts bougeant des objets). Je commence à me questionner tous les soirs, avant de m'endormir, sur la mort et surtout à propos de Jésus.

Un jour, à l'école primaire, lors d'une dispute pour un jeu de billes, une copine me lance avec véhémence :

– De toute façon, toi, tu ne crois pas en Dieu !

Une flèche en plein coeur. J'ai l'impression qu'elle vient de me balancer brutalement la pire insulte au monde, mon pire péché. A cet instant, je suis contrainte de voir la vérité qui me fait mal. Dans le fond, je me mens, je ne crois toujours pas en Dieu ni en rien de religieux malgré les mois passés à découvrir la Bible.

Quelques années plus tard, nous changeons de groupe de catéchèse pour passer au niveau supérieur, à l'aumônerie. Notre enseignante passe plus de temps à nous confectionner un goûter divin avec plein de bons gâteaux et des jus de fruits à gogo qu'à nous apprendre les récits des apôtres. J'adore ! D'ailleurs, dans ce nouveau groupe, l'animatrice ose briser le tabou :

– Lesquels d'entre vous croient réellement en Dieu ?

Un des garçons ne lève pas la main puis explique :

– Je ne crois pas en Dieu du tout, mes parents m'obligent à venir ici.

Les autres élèves le regardent comme s'il avait lâché une bombe. Pour ma part, je me sens tellement soulagée de savoir que je ne suis pas seule à ne pas parvenir à croire en Dieu. L'enseignante répond alors à tout le groupe : – Moi aussi, pendant longtemps je n'ai pas cru en Dieu. Au début, quand j'ai commencé à étudier la Bible, je ne savais pas trop si je croyais en lui ou pas. Un jour, j'ai réalisé que je parlais beaucoup toute seule et que finalement, peut-être que tout ce temps là, je parlais à Dieu.

De tout mon chemin de foi chrétien, cette phrase reste l'enseignement le plus précieux que j'ai reçu. A ce moment là, quelque chose fait tilt dans ma petite tête...

Moi aussi, je parle beaucoup toute seule ! Et si je n'étais pas seule ? Je passe tellement d'heures à imaginer qu'il y a peut-être un autre monde dans le “vide”, là, invisible à mes yeux et soudain, un adulte me confie à demi-mots que cela serait possible ?! Quelle aubaine ! Le sujet mérite réflexion.

Ainsi je continue à parler toute seule dans ma chambre mais cette fois, en ayant en tête que peut-être quelqu'un, notamment Dieu, m'entend même si j'ai seul le silence pour réponse. D'ailleurs, parfois, cela m'énerve ! Je me sens stupide à croire en un “truc” qui n'existe finalement pas. Cela me rend alors si triste.

Puis, un jour, avec mes copines, nous sommes adossées contre un mur au collège devant les terrains de sport où nous regardons les beaux garçons jouer au foot ou au basket. Nous n'avons pas vraiment la cote. Nous restons discrètes, presque invisibles, parce que ni populaires, ni suffisamment extraverties pour faire en sorte de le devenir. Vous savez, il y a toujours eu des groupes de “Beaux Gosses” au collège, au lycée, même en primaire et maternelle ! Ceux sont les caïds, les filles belles et bien arrangées, les rigolos, les grands sportifs, bref, ceux qui sont cools ou qui ont assez de bagout ! A cette époque, je ne suis pas cool ! Je suis extrêmement timide, je ne lève surtout jamais la main en classe, je peine à coiffer mes cheveux qui me donnent l'impression d'être dotée naturellement de la perruque de Louis XIV, j'ai de l'acné, je porte des chaussures à scratch (et il paraît que “ça fait bébé”). Enfin, mon orthodontiste ne s'encombre pas de l'esthétique quant à mes innombrables appareils dentaires (elle a déjà suffisamment de

travail pour faire reculer mes dents de lapin) si bien que la colle de mes bagues blanches jaunît. Une camarade de classe m'a d'ailleurs dit une fois : – Je n'aime pas les bagues blanches. La colle jaunît et on dirait que tu as des saletés dans les dents.

Bref, vous avez le décor. Par dessus tout, j'adore passer du temps avec certaines têtes de turc, ces élèves qui restent toujours seuls, se faisant souvent malmenés par les plus costauds. Clairement, je les trouve tellement plus intéressants que les autres, toujours en train de piailler ou de se moquer méchamment. Je décèle en mes amis des dons hors du commun. Je sais qu'en trainant avec ces enfants, je prends le risque d'être moi-même maltraitée mais peu importe.

Ce jour-là, je ne sais plus pourquoi, avec mes copines, face à ces terrains de basket, nous en sommes venus à parler de Dieu. L'une d'elle, qui fait du catéchisme avec moi depuis longtemps, dit alors :

– Moi, j'ai fait une prière et ça a marché. Alors, je crois en Dieu.

Braaaaouuuuummm ! Un éclair d'illumination m'apparaît ! Comment n'y ai-je donc pas pensé plus tôt ?! La prière est bien sûr LE moyen de savoir si Dieu existe !

Dans mon innocence, du haut de mes douze ans, je repars chez moi, le soir, avec la ferme intention de tester Dieu, un peu comme un enfant écrirait sa lettre au Père Noël. Pour cela, je vais faire la seule prière que j'ai retenue de toutes mes années de catéchisme avant d'aller dormir. Enfin, juste après, je ferais un vœu tellement impossible à mes yeux que si le lendemain, ce souhait se réalise concrètement, alors je saurais que Dieu m'entend vraiment, vivant là quelque part et plus fou encore, qu'il peut même me répondre... Cela me paraît évident.

